



## PODCAST DU ORIENT / OCCIDENT : QUAND LE STORYTELLING EST UNIVERSEL...

16 septembre 2009

### SÉBASTIEN DURAND CONSEIL

2 impasse du tertre

31320 Castanet Tolosan

05.61.34.68.92.

06.11.28.35.95.

SD@SebastienDurandConseil.com

### SITE LE STORYTELLING

[www.leStorytelling.com](http://www.leStorytelling.com)

### SITE CORPORATE

[www.SebastienDurandConseil.com](http://www.SebastienDurandConseil.com)

Les historiettes du Blog du Podcast ne sont pas destinées à un usage autre que dans un cadre privé. Pour toute autre utilisation, merci de prendre contact avec Sébastien Durand Conseil.

Bonjour et bienvenue sur ce nouveau Podcast du storytelling. Cette semaine, j'ai voulu mettre en parallèle des historiettes chinoises avec d'autres qu'on raconte chez nous.

Premier thème : le souverain qui sauve son empire par sa sagesse. Version occidentale, cela donne Charles Quint. L'homme qui régnait sur un empire sur lequel le soleil ne se couchait jamais abdique en faveur de son fils. Il se retire dans un monastère où il achève sa vie dans la prière. Version chinoise, cela donne l'empereur Qianlong, souvent comparé à Louis XIV pour le rayonnement de son règne, et qui décide d'abdiquer au bout de 59 ans. En effet, par une forme de respect très confucéen, il ne souhaitait pas passer plus de temps que son grand-père vénéré au pouvoir. Et ce dernier avait régné 60 ans. Il termine donc sa vie dans un palais secondaire de la Cité Interdite. Les circonstances peuvent différer. En réalité, les deux souverains austro-espagnol et mandchou étaient vieux et affaiblis mais encore assez lucides pour comprendre que leur empire allait leur échapper. Renoncer au pouvoir d'eux-mêmes leur permet de contrôler de leur vivant l'apport de sang neuf et de prolonger leur dynastie de plusieurs siècles...

Second thème : le souverain qui cause la chute de son empire par sa mollesse. Version hispano-mauresque, cela donne Boabdil, le dernier émir de Grenade. Alors qu'il abandonne l'Alhambra que viennent de reconquérir les rois très chrétiens, il se retourne une dernière fois vers ce palais si beau et éclate en sanglots. Sa mère lui dit de façon méprisante : *«Pleure comme une femme puisque tu n'as pas su défendre ton royaume comme un homme»*. Version chinoise, cela donne Chongzhen, le dernier empereur Ming. Chassé par une révolte populaire, il grimpe sur la colline dite de charbon qui offre une vue imprenable sur la Cité Interdite dont il vient de s'enfuir et déclare : *«Faible et de petite vertu, j'ai offensé le ciel. Honteux de me présenter devant mes ancêtres, je meurs»*. Et il se pend à la branche maîtresse d'un arbre. Dans les deux cas, le message est clair. Ce ne sont pas les valeureux qui perdent le *«mandat du ciel»*, comme on dit en chinois, ce sont les lâches, ceux qui ne méritaient pas de le garder.

On le voit, les historiettes peuvent différer dans les détails et les circonstances mais les sentiments qu'elles impliquent - la sagesse, le courage (ou le manque de courage) - sont universels et donc, que l'on soit issu des mondes occidental ou oriental, le storytelling est bien le même dans son essence.

A bientôt !